Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels
Volume: 3 /Numéro : 1 Juin 2025
P-ISSN : 2992-0418 E-ISSN : 2992/0515
PP-408-422

L'intelligence artificielle est l'avenir de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Entretien avec Amir MEHDI, Professeur des universités et spécialiste en Didactiques des langues

Artificial Intelligence Is the Future of Foreign Language Teaching and Learning: An Interview with Amir MEHDI, University Professor and Specialist in Language Didactics

Hicham ZOUAOUI
Université de Khemis Miliana , Algérie
zouaouihicham16@gmail.com

Reçu: 05/05/2025, **Accepté:** 05/06/2025, **Publié:** 20/06/ 2025

Résumé :

Il s'agit dans cette contribution d'un entretien inédit avec Amir MEHDI, Professeur des universités et enseignant chercheur spécialisé en didactique des langues et cultures. Ses recherches se penchent sur la didactique, la cognition, les littératies numériques, le FOS, la phraséologie et l'enseignement du FLE dans le contexte algérien. A travers cet échange, Amir MEHDI tente d'éclairer la lanterne de ses lecteurs sur l'impact potentiel de l'intelligence artificielle (IA) sur l'apprentissage des langues étrangères dans le contexte algérien et d'aboutir à des orientations techno-pédagogiques exploitant au mieux les opportunités des technologies de l'IA dans l'apprentissage des langues étrangères.

Mots clés : Intelligence artificielle ; Amir MEHDI ; Didactique des langues ; Littératies numériques ; contexte algérien

Abstract :

This contribution presents an exclusive interview with Amir MEHDI, a university professor and researcher specialized in the didactics of languages and cultures. His research focuses on didactics, cognition, digital literacies, French for Specific Purposes (FSP), phraseology, and the teaching of French as a Foreign Language (FFL) in the Algerian context. Through this exchange, Amir MEHDI seeks to shed light for his readers on the potential impact of Artificial Intelligence (AI) on foreign language learning in the

Algerian context, and to propose techno-pedagogical orientations that best harness the opportunities offered by AI technologies in foreign language education.
Keywords: Artificial Intelligence; Amir MEHDI; Language Didactics; Digital Literacies; Algerian Context.

ملخص :

تسلط الضوء هذه الورثة البحثية على حوار حصري مع أمير مهدي، أستاذ جامعي وباحث في جامعة ابن خلدون بتيارت متخصص في ديداكتيك اللغات والثقافات. تتركز أبحاثه حول الديداكتيك، الإدراك، الكفاءات الرقمية، الفرنسية لأغراض خاصة، التراكيب الاصطلاحية، وتعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في السياق الجزائري. من خلال هذا الحوار، يسعى أمير مهدي إلى تسليط الضوء أمام قرائه على التأثير المحتمل للذكاء الاصطناعي على تعلم اللغات الأجنبية في السياق الجزائري، والوصول إلى توجهات تكنولوجية-بيداغوجية تستثمر بأفضل شكل ممكن الفرص.
التي تتيحها تكنولوجيا الذكاء الاصطناعي في تعلم اللغات الأجنبية
الكلمات المفتاحية:
الذكاء الاصطناعي؛ أمير مهدي؛ ديداكتيك اللغات؛ الكفاءات الرقمية؛ السياق الجزائري

Pour citer cet article :
ZOUAOUI, Hicham ,(2025), L'intelligence artificielle est l'avenir de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Entretien avec Amir MEHDI, Professeur des universités et spécialiste en Didactiques des langues,Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 3(1),408-422. Disponible sur le lien :https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Pour citer le numéro :
MOUFFOKI, Nadjet BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique *« Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?», Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Introduction

À l'heure où l'intelligence artificielle (IA) redéfinit les contours des pratiques sociales, professionnelles et éducatives, la didactique des langues étrangères se trouve au cœur d'une mutation sans précédent. De ChatGPT aux interfaces conversationnelles, des outils de traduction automatique à la personnalisation des parcours d'apprentissage, l'intelligence artificielle s'impose désormais comme un levier majeur de transformation pédagogique. Dans ce contexte de profond renouvellement, il devient impératif de réfléchir, avec rigueur scientifique et sens critique, aux enjeux épistémologiques, éthiques et didactiques que soulèvent ces innovations technologiques.

C'est dans cette optique que nous avons souhaité interroger le professeur Amir Mehdi, enseignant-chercheur à l'Université de Tiaret, dont les travaux se distinguent par une approche transversale entre didactique cognitive, littératies numériques, FOS, phraséologie, gestion visuelle de la classe et interdisciplinarité. Reconnu pour son expertise dans l'analyse des pratiques enseignantes à l'ère du numérique, le professeur Mehdi a récemment co-organisé un colloque international consacré aux discours et communications interculturelles à l'ère de l'IA, réunissant des chercheurs issus de plusieurs disciplines.

L'objectif de cet entretien est double : d'une part, retracer un parcours académique jalonné de réflexions novatrices sur l'enseignement/apprentissage des langues, et d'autre part, interroger en profondeur les apports, les limites et les perspectives ouvertes par l'intégration de l'IA dans les dispositifs de formation.

- Comment l'intelligence artificielle redéfinit-elle les notions de littératie, de collaboration, de cognition et d'interaction en contexte didactique ?

- Quels sont les obstacles spécifiques rencontrés dans les universités algériennes pour une intégration effective de ces outils ?

-Quelles orientations futures envisager pour une hybridation raisonnée des pratiques d'enseignement ?

Dans cet échange inédit, le professeur Mehdi aborde avec clarté et lucidité les mutations contemporaines du métier d'enseignant-chercheur,

sans éluder les défis pédagogiques, institutionnels ou technologiques qui s'imposent. Sa vision, à la fois ancrée dans la réalité du terrain algérien et ouverte sur les dynamiques internationales, éclaire la complexité des enjeux que recouvre l'IA dans le champ de la didactique des langues.

Cet entretien s'inscrit pleinement dans la dynamique du présent numéro thématique de la revue CDLC, consacré aux perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques liées à l'intelligence artificielle. Il offre aux lecteurs un cadre réflexif pertinent, en invitant à penser l'IA non pas comme une simple technologie, mais comme un fait éducatif global, porteur d'opportunités mais aussi de responsabilités.



Pr. Amir MEHDI, Université de Tiaret / Algérie

***Hicham ZOUAOUI :*:Pour introduire cet entretien, pouvez-vous nous retracer les grandes lignes de votre parcours universitaire et professionnel, en soulignant les choix qui ont façonné votre engagement dans le champ de la didactique des langues**

-Amir MEHDI : Mon parcours universitaire s'inscrit dans une trajectoire à la croisée de la linguistique cognitive, et de la didactique des langues : ma thèse à Mostaganem (2017) portait sur la compréhension de texte et les stratégies cognitives et métacognitives en lecture L2, en ancrant ma démarche sur des modèles cognitifs. J'ai ensuite exploré les systèmes d'aide neuro-ergonomiques en classe de FLE, notamment l'usage de cadratifs visuels pour faciliter la compréhension de textes argumentatifs à visée scientifique. Mon ouvrage Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s) articule littératie, phraséologie et recours aux technologies éducatives. Je me suis intéressé également à la gestion du tableau et les gestes pédagogiques visuels, question centrale pour le traitement cognitif des informations visuelles. J'ai coordonné également des séminaires pluridisciplinaires — langues, logiciels, technologies éducatives — rassemblant didacticiens, linguistes et ingénieurs : les ateliers d'écriture créative (2023), les trois éditions relatives aux journées d'étude « langues, Recherche et logiciels » (2022, 2023 et 2024) et des colloques internationaux (2023 et 2025). Ces espaces d'échange ont favorisé la formation aux logiciels de recherche et analyse des données (SPSS & Logiciels lexicométriques). Mes publications récentes portent sur l'écriture collaborative, l'IA et l'usage neuro-ergonomique des aides visuelles dans l'enseignement supérieur. Membre du projet FRAPéOR à Orléans, on s'intéresse à l'amélioration phonétique par IA, liant cognition, gestes et interfaces. Mon engagement interdisciplinaire nourrit une vision renouvelée de l'enseignement des langues, centrée sur l'interaction textes-outils-cognition.

Hicham ZOUAOUI ::Votre carrière scientifique est marquée par une diversité de thématiques : didactique cognitive, FOS, phraséologie, littératies numériques. Quelles articulations faites-vous entre ces domaines dans votre démarche de recherche ?

Amir MEHDI :
Ma démarche de recherche s'appuie sur des domaines complémentaires qui permettent d'appréhender les multiples facettes de la langue en contexte pédagogique. La didactique cognitive éclaire les mécanismes d'apprentissage, essentiels pour concevoir des pratiques efficaces en classe. Le FOS apporte une dimension finalisée à l'enseignement, en lien avec les besoins spécifiques des apprenants. La phraséologie, en tant que révélateur

des régularités lexicales et discursives, soutient l'appropriation des genres professionnels. Enfin, les littératies numériques enrichissent les environnements d'apprentissage tout en reconfigurant les pratiques langagières. Ces axes se croisent dans une réflexion globale sur l'enseignement du français, articulant usages, contextes et outils de classe de FLE.

Hicham ZOUAOUI :

3. Vous avez récemment co-organisé un colloque international à l'Université de Tiaret autour des Langues, discours et communications interculturelles à l'ère du numérique et de l'IA". Quels étaient les objectifs de cette rencontre scientifique et quels en sont, selon vous, les principaux enseignements ?

Amir MEHDI : Le colloque international organisé les 23 et 25 avril 2025 à l'Université de Tiaret sur le thème « Langues, discours et communications interculturelles à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle » avait pour ambition de questionner les évolutions récentes des pratiques langagières dans un monde de plus en plus façonné par les technologies numériques. Cette rencontre scientifique visait à croiser les regards de chercheurs issus de champs variés – linguistique, didactique, sciences de la communication, études interculturelles – afin de mieux cerner l'impact de l'IA sur les usages langagiers, les formes discursives et les interactions interculturelles. Les échanges ont notamment souligné l'émergence de nouveaux genres de discours portés par les outils d'IA générative, comme les chatbots, et les transformations qu'ils induisent dans les pratiques pédagogiques. Le colloque a aussi mis en avant l'importance de développer des compétences critiques en littératie numérique, en particulier dans les environnements éducatifs. Parmi les enseignements clés, on retiendra l'urgence d'une approche éthique et pluridisciplinaire pour accompagner ces mutations, tout en préservant la diversité linguistique et culturelle dans les espaces numériques.

Hicham ZOUAOUI : Le colloque a réuni des chercheurs de différentes disciplines. En quoi cette interdisciplinarité est-elle, selon vous, essentielle pour penser les usages de l'intelligence artificielle dans les pratiques d'enseignement-apprentissage des langues ?

Amir MEHDI : L'interdisciplinarité qui a marqué le colloque de Tiaret s'est avérée essentielle pour appréhender les usages de l'intelligence artificielle

dans les pratiques éducatives. Des chercheurs venus de France, d'Australie, du Vietnam, de Moldavie et d'Algérie ont croisé leurs expertises autour de trois dimensions clés : didactique, linguistique et technique. Sur le plan didactique, plusieurs interventions ont montré comment l'IA peut soutenir la différenciation pédagogique et favoriser l'autonomisation des apprenants. D'un point de vue linguistique, l'IA a été analysée comme productrice de nouvelles formes discursives et comme outil d'analyse des régularités langagières. Sur le plan technique, les innovations autour des plateformes adaptatives et des agents conversationnels ont été largement discutées. Cette complémentarité permet de mieux penser l'intégration raisonnée de l'IA dans l'enseignement des langues, en tenant compte des contextes d'apprentissage, des besoins spécifiques des publics et des enjeux éthiques liés à la formation linguistique à l'ère numérique.

Hicham ZOUAOUI : Dans vos travaux, la notion de littératie numérique occupe une place centrale. Comment définissez-vous cette notion dans le contexte algérien, et en quoi l'IA vient-elle la redessiner ou la renforcer ?

Amir MEHDI: Dans mes travaux, je conçois la *littératie* numérique comme une compétence à la fois sociale, cognitive et culturelle, indispensable pour comprendre et habiter le monde numérique. Elle dépasse la simple utilisation des technologies : elle implique une appropriation critique des outils numériques dans un contexte souvent marqué par des inégalités d'accès. L'arrivée de l'intelligence artificielle nous pousse à redéfinir cette *littératie* à la lumière des mutations technologiques par rapport à l'information, à l'auteur et à la vérité. Je considère que l'IA peut être un levier puissant pour renforcer les capacités d'analyse, de discernement et de production, à condition qu'elle soit intégrée dans une démarche pédagogique critique. Elle ne doit pas remplacer l'humain, mais lui permettre de mieux comprendre les mécanismes invisibles du numérique. Je défends une littératie ancrée dans nos réalités culturelles, capable de former des citoyens lucides et autonomes. *Dans ce sens, lire et écrire à l'ère de l'IA devient un acte de liberté, de construction de soi et de résistance*.

Hicham ZOUAOUI :Vous avez également travaillé sur les supports pédagogiques et l'économie cognitive dans les pratiques d'enseignement. Quels changements observez-vous depuis l'apparition des outils d'IA générative (comme les chatbots, ChatGPT, etc.) dans la dynamique enseignement/apprentissage ?

Amir MEHDI :Depuis l'arrivée des outils d'IA générative comme ChatGPT, j'observe une reconfiguration profonde des supports pédagogiques et de l'économie cognitive dans les pratiques d'enseignement. Les enseignants doivent désormais concevoir des contenus plus ciblés, éviter la surcharge informationnelle, et favoriser des formats courts, interactifs et modulables. L'IA bouleverse aussi les dynamiques attentionnelles : l'apprenant accède plus vite à des réponses, mais peine parfois à en comprendre le sens profond. Il devient donc crucial de développer des compétences de discernement, d'analyse critique et de vérification des contenus générés. Les pratiques évaluatives évoluent également, valorisant l'oral, la reformulation, la créativité et l'autonomie intellectuelle. J'ai aussi remarqué que l'IA, bien intégrée, soutient l'individualisation de l'apprentissage, notamment en langues, en offrant des feedbacks rapides et adaptatifs. Toutefois, sans encadrement pédagogique clair, elle risque d'induire une dépendance ou de renforcer les inégalités d'usage. L'enseignant devient alors un médiateur cognitif, guidant les apprenants dans l'interprétation et la maîtrise des outils. L'économie cognitive s'ajuste : moins d'efforts de mémorisation mécanique, mais plus de mobilisation de la pensée critique. Il ne s'agit pas de remplacer l'apprentissage, mais de le redéployer. L'enjeu n'est plus d'accumuler des savoirs, mais d'apprendre à apprendre avec l'IA.

Hicham ZOUAOUI :*En tant qu'enseignant-chercheur en Algérie, quels sont, selon vous, les freins institutionnels, pédagogiques ou technologiques à l'intégration effective de l'intelligence artificielle dans les dispositifs de formation en langues ?*

Amir MEHDI :En tant qu'enseignant-chercheur en Algérie, je constate la nécessité urgente d'une approche structurée et coordonnée pour intégrer efficacement l'intelligence artificielle dans la formation en langues. L'absence d'une vision claire limite les initiatives concrètes sur le terrain. Du point de vue pédagogique, de nombreux enseignants manquent de formation sur l'usage des outils d'IA et peinent à les intégrer dans des pratiques didactiques pertinentes. Cette méconnaissance crée souvent de la méfiance, voire une forme de rejet. Sur le plan technologique, l'accès limité aux infrastructures numériques, comme une connexion stable ou des équipements adaptés, constitue un obstacle réel. De plus, la majorité des applications d'IA ne prennent pas en compte les spécificités linguistiques de l'arabe algérien ou du tamazight, rendant leur usage parfois peu pertinent.

L'absence de ressources numériques locales et de corpus adaptés limite les possibilités d'exploitation pédagogique. Enfin, peu d'espaces de formation ou de réflexion permettent d'aborder les enjeux liés à l'utilisation critique, éthique et efficace de ces outils en contexte éducatif.

Hicham ZOUAOUI :Vous avez publié plusieurs travaux sur l'écriture collaborative, la phraséologie numérique et la gestion du tableau en classe. Ces dimensions discursives et visuelles sont-elles appelées à évoluer face aux interfaces basées sur l'IA ?

Amir MEHDI :L'introduction des interfaces basées sur l'intelligence artificielle transforme en profondeur les dimensions discursives et visuelles de l'enseignement, notamment dans l'écriture collaborative, la phraséologie numérique et la gestion du tableau en classe. L'écriture collective ne se limite plus à la co-construction entre pairs : elle intègre désormais une troisième voix, celle de l'IA, qui reformule, propose, complète. Cette interaction modifie les routines langagières et introduit de nouveaux marqueurs discursifs liés aux usages de l'IA. La phraséologie numérique évolue : il faut apprendre à formuler des prompts efficaces, à interpréter les suggestions automatiques et à articuler discours humain et production machine. Le tableau, quant à lui, devient un espace hybride mêlant annotations manuelles et apports générés. Les gestes de l'enseignant s'enrichissent de manipulations propres aux interfaces : cliquer, surligner, interrompre ou illustrer une réponse IA. Cette nouvelle gestion visuelle implique un repositionnement du rôle du professeur, désormais médiateur entre l'apprenant et l'outil. Dans ce cadre, ma contribution au projet *FRAPéOR / Rephonia* à l'Université d'Orléans s'inscrit dans cette dynamique : on travaille sur le recours à l'intelligence artificielle pour l'amélioration phonétique dans l'apprentissage des langues. L'analyse des rétroactions automatisées ouvre des pistes concrètes pour renforcer la prononciation, la prosodie et l'écoute active. Ce tournant redéfinit les pratiques langagières en classe, en les rendant à la fois plus interactives, plus personnalisées et plus exigeantes cognitivement.

Hicham ZOUAOUI :La question de l'éthique et de la responsabilité pédagogique dans l'usage des technologies intelligentes est de plus en plus débattue. Comment envisagez-vous l'équilibre entre innovation technologique et humanité éducative ?

Amir MEHDI :À l'heure où l'intelligence artificielle transforme l'enseignement, il est crucial de maintenir l'équilibre entre efficacité technologique et humanité éducative. Le recours aux agents conversationnels et à l'IA générative doit servir à enrichir, non à remplacer, le regard empathique du professeur et l'accompagnement personnalisé. L'innovation ne doit pas bannir la réflexion éthique : la protection des données et le respect de la primauté de l'humain figurent parmi les enjeux majeurs. L'usage excessif ou non régulé de ces technologies peut en effet mener à une forme de dépendance numérique, voire à un ***déclin cognitif***, en affaiblissant la mémoire, la pensée critique et la créativité. Ce nouveau paradigme exige donc des pratiques didactiques qui articulent littératie numérique et développement de l'autonomie intellectuelle. Il s'agit aussi de cultiver une culture scientifique et numérique équilibrée, où l'outil technologique reste au service de la science. Bref, l'éducation contemporaine doit fonder une alliance durable entre progrès scientifique, éthique et respect des singularités humaines, pour garantir que la technologie soit un vecteur de sens, et non un substitut à la pensée.

Hicham ZOUAOUI :Pour conclure, quels conseils donneriez-vous aux jeunes chercheurs et enseignants qui souhaitent intégrer l'IA dans leurs pratiques de classe et dans leurs travaux de recherche en didactique des langues ?

Amir MEHDI : Je recommande d'aborder l'intelligence artificielle comme un outil d'enrichissement, et non de *remplacement*. Je les encourage à développer une culture numérique critique : à maitriser les outils, en questionnant toujours leurs effets sur leur autonomie et leurs compétences cognitives. Ils ne doivent pas se laisser séduire par la facilité : l'IA peut assister leur apprentissage, mais c'est à eux de réfléchir, d'analyser, de créer.
« *Restez vigilants : un usage excessif peut freiner le développement de vos capacités critiques. L'IA est un levier puissant, à condition qu'elle reste entre vos mains, et non à votre place* ».

Hicham ZOUAOUI : « À votre avis, comment l'intelligence artificielle pourrait-elle contribuer à la valorisation et à la diffusion du patrimoine littéraire algérien d'expression française, en rendant hommage à des figures majeures comme Mohammed Dib, Assia Djebar ou Kateb Yacine ? Pourriez-vous nous donner des pistes concrètes d'exploitation didactique ou culturelle de ces œuvres grâce aux outils numériques intelligents ? »

Amir MEHDI :L'IA peut jouer un rôle important dans la valorisation du patrimoine littéraire algérien d'expression française. La mise en place d'applications interactives pourrait permettre d'explorer les œuvres de figures majeures comme Mohammed Dib, Assia Djebar ou Kateb Yacine à travers *des cartes mentales intelligentes* ou des *frises temporelles chronologiques* (chronogrammes interactifs). Ce type d'outils numériques contribue directement à la valorisation du patrimoine littéraire algérien d'expression française, en rendant ces œuvres plus accessibles et visuelles pour le public. Dans un contexte d'apprentissage du FLE ou à l'université, ces supports interactifs favorisent à la fois la compréhension globale, la mémorisation active et la contextualisation historique et culturelle des textes étudiés. Les cartes mentales, créées avec des plateformes comme *MindMeister ou Miro*[1], permettent de représenter de façon structurée les thèmes, les personnages, les enjeux ou encore les symboles d'une œuvre, facilitant ainsi l'analyse littéraire. Quant aux frises chronologiques, générées *via Timeline JS ou Tiki-Toki,* aident à situer les événements narratifs ou biographiques dans le temps, renforçant ainsi l'ancrage des connaissances chez les apprenants. L'utilisation conjointe de ces outils crée un environnement d'apprentissage dynamique, interactif et profondément ancré dans le patrimoine culturel maghrébin. En plus, grâce aux outils intelligents de traduction automatique, ces œuvres pourraient aussi atteindre un public international. Des podcasts narratifs intelligents générés à partir des plateformes en ligne comme *Wondercraft AI ou Podcastle*, offriraient une nouvelle manière d'écouter et de découvrir ces textes. La réalité augmentée permettrait de reconstituer visuellement les contextes historiques évoqués dans les récits, rendant l'apprentissage[2] plus vivant.

Enfin, L'indexation intelligente des textes offrirait une recherche rapide par thème ou style, utile aux chercheurs et aux apprenants.

[1] Ces outils sont mentionnés à des fins purement illustratives, sans intention commerciale ou promotionnelle.

[2] Cet apprentissage s'étend au-delà du cadre strictement scolaire, incluant également les dimensions extrascolaires.

Conclusion

À l'issue de cet entretien avec le professeur Amir Mehdi, plusieurs constats majeurs s'imposent et viennent éclairer la complexité des transformations pédagogiques à l'ère de l'intelligence artificielle. D'abord, l'IA ne peut être pensée comme un simple outil ou gadget pédagogique : elle reconfigure en profondeur les pratiques enseignantes, les rapports au savoir, les formes de médiation et les dispositifs de formation linguistique. Loin d'un effet de mode, son intégration appelle une véritable révolution cognitive et didactique, que le professeur Mehdi décrit avec une remarquable lucidité.

Ce qui frappe tout au long de cet échange, c'est la capacité de ce chercheur à relier les dimensions théoriques et pratiques, à croiser les disciplines, et à ancrer ses analyses dans des contextes éducatifs concrets, notamment celui de l'Algérie. Il démontre que penser l'intelligence artificielle ne saurait se faire sans prendre en compte les réalités sociotechniques locales, les inégalités d'accès au numérique, les résistances pédagogiques, mais aussi les espoirs d'innovation et de personnalisation de l'enseignement qu'elle suscite.

Les nombreuses expériences évoquées, du colloque international de Tiaret au projet FRAPéOR en France, dessinent les contours d'une recherche engagée, fondée sur l'interdisciplinarité et la collaboration internationale. Le professeur Mehdi défend une posture scientifique attentive à l'éthique, à la littératie numérique et au rôle central de l'enseignant comme médiateur humain dans un univers technique. Ce positionnement rappelle que la technologie ne fait sens que dans une perspective humaniste et critique.

Par ailleurs, cet entretien montre que l'IA invite à repenser des notions fondamentales en didactique des langues : la lecture et l'écriture, la phraséologie, la gestion du tableau, la cognition visuelle, l'autonomie de l'apprenant, l'économie cognitive, ou encore les pratiques évaluatives. Toutes ces dimensions, revisitées à l'aune des interfaces intelligentes, contribuent à esquisser une nouvelle cartographie de l'enseignement-apprentissage, plus interactive, plus dynamique et potentiellement plus inclusive.

Mais l'IA n'est pas sans risques. Le professeur Mehdi insiste avec justesse sur les dérives possibles : la dépendance cognitive, l'appauvrissement de la pensée critique, la perte de repères éthiques. Il appelle donc à une formation responsable des enseignants et des futurs chercheurs, à une prise de conscience institutionnelle, et à une appropriation raisonnée des technologies. Loin de prôner un rejet ou une fascination aveugle, il défend une voie médiane : celle d'une cohabitation productive entre intelligence humaine et intelligence artificielle.

Enfin, ses conseils aux jeunes chercheurs résonnent comme un appel à la vigilance et à la créativité : il ne s'agit pas d'être simplement usagers des technologies, mais d'en devenir des acteurs critiques, inventifs et lucides. En ce sens, l'IA devient non pas une fin, mais un prétexte à repenser la mission éducative, à réinventer le métier d'enseignant, et à ouvrir de nouvelles perspectives épistémologiques en didactique des langues.

Cet entretien, à la fois érudit et accessible, s'inscrit parfaitement dans la ligne éditoriale de ce numéro thématique. Il constitue un jalon réflexif précieux pour toutes celles et ceux – enseignants, chercheurs, formateurs, décideurs – qui s'interrogent sur les mutations contemporaines de l'enseignement des langues à l'ère de l'intelligence artificielle. Il pose les bases d'une réflexion critique, ancrée dans la réalité et tournée vers l'avenir.

Bibliographie

-MEHDI Amir (2024), Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s), Publibook, Nîmes. (Préface de Claude Cortier)
-MEHDI Amir (2012), Connecteurs causaux et traitement inférentiel : Pour une approche didactique stratégique, Édilivre, Paris.
-MEHDI Amir (2021), Réflexion épistémologique autour du concept de problématique de recherche, Publiwiz, Tunis.

-SOLTANI, E. M. (2024). Entretien avec le sociolinguiste Louis-Jean Calvet : " Si la langue est un « fait social » comme on l'a souvent dit, la linguistique devrait être une science sociale". *Revue algérienne Des Lettres*, *8*(3), 339-344. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/257878
-SOLTANI, E. M. (2025). Entretien avec Michel BOIRON, Ex-Directeur général du CAVILAM : La démarche interculturelle permet de découvrir

qu'il existe une grande diversité de faits culturels dans une même sphère culturelle. *Langues & Cultures*, *6*(1), 508-514. Disponible sur le lienhttps://asjp.cerist.dz/en/article/269538
- ZOUAOUI, H. (2024). L'œuvre de Mohammed DIB dans le manuel scolaire algérien : quelle place ? Quel apport ?. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(3), 465-476 . https://asjp.cerist.dz/en/article/264235

Les entretiens de la revue CDLC :

1-ABDOULAHI, A. (2024). Entretien de Dr Aissatou avec le Pr Tourneux. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(3), 526-538. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/264239

2-AIT TAHAR, A. (2024). L'apport de la dimension interculturelle pour le métier de la traduction. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 278-293. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/252261

3-ARRAR, Salah ,. (2023), L'œuvre dibienne approchée et analysée par Hervé Sanson : Entretien avec un spécialiste de littératures francophones du Maghreb, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 156-165. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241588

4-Ochi, K. (2024). Entretien avec Jaber SELLAMI, traducteur vers l'arabe de Leurs enfants après eux (Edition Actes Sud, 432 p) de Nicolas Mathieu (lauréat du Prix Goncourt 2018). *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 294-301. ׀ Disponible sur le lien :
https://asjp.cerist.dz/en/article/252262
5-SOLTANI , El-Mehdi., (2023), Entretien avec Assia DIB, Présidente de la Société internationale des amis de Mohammed DIB (SIAMD), Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 1(3), 134-143. Disponible sur le lien :
https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241586

6-SOLTANI , E.-M. (2023). Entretien avec Malika Fatima BOUKHELOU, Professeure des universités « La participation aux activités scientifiques

contribue indéniablement à la formation des jeunes chercheurs ». *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *1*(1), 397-406.
Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/229523

7-SOLTANI, E. M. (2024). Nouveaux regards sur le multiculturalisme et le métier de la traduction : Entretien avec Fred DERVIN, Professeur des universités en éducation interculturelle à l'Université d'Helsinki en Finlande. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 302-318. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/252263

8-SOLTANI, E. M. (2024). Entretien avec Philippe Blanchet, Professeur de sociolinguistique à l'université de Rennes 2-France - et auteur de "Discriminations : combattre la glottophobie". *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(1), 264-277. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/252260

9-SOUALAH, Keltoum (2023), À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 144-155. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241587

10-SOLTANI, E. M. (2024). Vers une redéfinition des paradigmes didactiques en traduction : entretien avec Khaled Ochi , traductologue et expert en interactions langagières et culturelles. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *2*(2), 480-496. Disponible sur le lien :

11-TOUMI, Younes, (2023), Entretien avec l'écrivaine Lynda CHOUITEN « *La vie est la source de la littérature et la littérature doit être fidèle à la vie* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 570-570. Disponible sur le lien :
https://www.asjp.cerist.dz/en/article/233240